

Depuis combien de temps durait ce massacre ? Trop longtemps. Combien de vies avais-je prises ? Une dizaine, peut-être une vingtaine. Et la bouillie de chair continuait. Je veux que ça s'arrête. Je n'en peux plus. Je veux juste me réfugier dans tes bras. Suis-je toujours moi-même ? Quel genre de monstre suis-je devenu ?

Si j'étais resté dans l'écurie de Père, les choses auraient-elles été différentes ? Toutes ces vies auraient-elles pu être épargnées ? Pourquoi ce monde est-il si beau et si cruel à la fois ? Pourquoi devons-nous nous battre ?

Alors que les questions noyaient mon esprit entaché de rouge, je me souvins. Tu es toujours dans la maison. L'armée avance, et je ne veux pas prendre le risque de te perdre. Je quitte mon poste. Ils se débrouilleront sans moi.

J'accoure, alors que tout le monde me hurle de retourner en position. J'enfonce la porte de la maison. Tout a été ravagé.

Les vases, les murs, tout ce qui faisait de ce monde une féerie, avait viré au rouge et s'était brisé. Je vis ton père sur le sol. Une lame lui avait déjà ôté son âme.

Je vis les jambes de ta mère dépasser des débris qui ensevelissaient le haut de son corps, haché en deux par le plafond qui s'était effondré.

Je craignais le pire. Je ne veux pas que ça arrive. Sans toi, je ne suis rien. Je suis ce fils de paysan dont tout le monde se moque. Je ne veux pas redevenir personne. J'ai besoin de toi.

Chapitre 22 : Par-delà les flots

Aiden, Arya et Marc attendaient le retour d'Alicia et les autres. Quatre jours après leur départ, les voici enfin qui revenaient, au petit matin. Arya s'était totalement remise de ses blessures, et Marc était plus déterminé que jamais à en finir avec le jeu de Bernhard Wheel. Aiden, quant à lui, ne s'était toujours pas remis de la mort de sa mère, et avait du mal à se concentrer sur ses objectifs.

Même s'il a bien entendu et compris les paroles de Jack Moore, il n'arrive pas à savoir ce qu'il doit faire. Il n'a plus la force de continuer à se battre, et il n'est plus dans la possibilité d'utiliser ses pouvoirs, alors tout laisse dire qu'il devrait en rester là. Pourtant, il ne peut pas se résoudre à laisser Marc se battre seul. Il est tiraillé. Il veut se montrer digne de Marc, se battre à ses côtés, comme si rien d'autre n'importait. Mais au fond, il ne sait même pas pour quoi il doit se battre. Sa mère est morte, il ne pourra rien n'y changer. Le combat en vaut-il toujours la peine ? Pourquoi continuer ?

Alicia descendit de sa voiture flambant neuve, suivie d'Eliott, Sophia et Andrei. Le petit garçon se cachait derrière les jambes de sa grande sœur. Marc remarqua immédiatement l'absence d'un de leur coéquipier.

—Où est William ?

Eliott serra le poing. Sophia lui attrapa le bras, pour le calmer. Alicia baissa légèrement la tête.

—Il s'est sacrifié pour nous. Sans lui, on serait morts. Notre avion s'est écrasé.

—J-Je vois... répond tristement Marc.

Marc avait envie de leur annoncer le retour d'Achill, pour raviver les sourires de ses amis, mais il se souvint que

l'homme lui avait demandé de ne pas en parler. Alors il se tût. Alicia sourit malgré tout, et présenta Andrei au reste du groupe.

—Voilà mon frère, Andrei. On l'a rencontré à l'aéroport.

—Ton frère ? demande Arya.

—Oui, Andrei est le fils de Bernhard Wheel. Tout comme nous, c'est un participant du jeu.

—Je ne m'attendais pas à ce que Wheel fasse aussi participer ses enfants au jeu. déclare Aiden. Je croyais qu'il vous préférerait en tant que gardien des pierres...

—C'est ce que je me suis dit aussi. lui répond Alicia. J'imagine qu'il était trop jeune, alors mon père l'a glissé dans les participants.

—Mais pourquoi ça ? demande Sophia. Ça ne fait absolument pas sens...

—Parce que tu trouvais son jeu censé, jusque-là ? lui répond Eliott.

Marc coupe la discussion. Il demande à Alicia :

—Est-ce que vous avez l'indice sur l'emplacement de la quatrième pierre ?

—Oui. Juste ici. Je ne l'ai pas encore ouvert. explique Eliott.

Eliott tend le papier à Marc. Il le déplie, et en lit le contenu.

—« *Le Caire* ».

—C'est tout ? Le Caire ? s'étonne Sophia.

—Ouais... se gratte la tête Marc. Il n'y a rien d'autre. Juste Le Caire. C'est assez évident que ça désigne la ville égyptienne, mais je suis surpris que ça ne soit pas une énigme...

—Peut-être que Wheel en a eu marre ? suppose Sophia.

—Si tu veux mon avis, il était pressé. Combien de jours nous reste-t-il ? demande Eliott.

—Combien de jours ? Avant quoi ? s'inquiète Alicia.

—La date limite. répond Aiden. Wheel avait dit qu'on avait quinze jours pour récupérer les pierres et les ramener à New York.

—Cinq... calcule Arya. Il nous reste cinq jours.

—Cinq genre cinq, ou quatre si on enlève aujourd'hui ? demande Sophia.

—On est au jour zéro, et au jour cinq tout sera perdu, si tu veux un résumé. précise-t-elle.

—C'est la cata ! s'écrie Sophia. Faut qu'on parte tout de suite pour Le Caire, alors !

—C'est parce qu'on a pas beaucoup de temps que Wheel s'est pas emmerdé à faire une énigme. explique Arya.

—Je nous achète des billets d'avions pour Le Caire dès maintenant, dans ce cas. déclare Alicia.

Sophia lui attrape le bras. Elle le secoue de peur.

—A-Ah non-non-non ! Plus jamais l'avion ! Je remonte plus jamais dans un de ces cercueils volants ! On va prendre le bateau. Ouais, c'est bien le bateau...

—D-D'accord, je vais me renseigner pour louer un bateau, dans ce cas...

—Est-ce qu'on peut y aller ? On part du port le plus proche, au sud, ça te va ? demande Marc à Alicia.

—Absolument. On commence à partir, et je réserve en route.

Alors que tous commencent à monter dans la voiture, Aiden reste sur le côté, sans bouger. Eliott lui demande :

—Tu ne te sens pas de venir avec nous ?

—Ma mère est morte. J'ai plus rien à faire dans ce jeu. En plus, je n'ai plus de pouvoirs. Je risque d'être un poids, pour vous.

—Fais comme bon te semble. Mais sache que tu as ta place avec nous, si tu le désires.

Marc regarde son ami, qui ne monte pas dans la voiture. Il lui demande s'il est sûr de son choix :

—Si tu ne veux pas venir, je respecterais ton choix. Mais crois-moi, on aura besoin de toi.

—Je n'en suis pas aussi certain que toi. Mais je sais que tu te débrouilleras très bien tout seul. sourit Aiden.

Marc cache sa douleur. C'est une scène d'au revoir difficile pour lui. Alicia s'approche et enlace Aiden. Elle lui dit tristement :

—Prends soin de toi.

—Oui. Toi aussi, sois prudente.

Sophia salua de loin Aiden. Arya s'approcha de lui. Ses sourcils étaient particulièrement froncés : elle était en colère.

—Te fais pas d'illusions. J'ai pas oublié, pour notre affrontement au supermarché. Quand tout sera fini, je reviendrais faire ce que j'aurais dû faire là-bas.

Aiden ne répondit pas. Il regarda Arya rentrer dans la voiture, sans dire un mot. Alicia au volant, la voiture s'éloigna, laissant Aiden sur le bord de la route. Il regarde la voiture disparaître, et pose sa main sur la poignée de la porte de sa maison. Un frisson lui parcourt la nuque. Les paroles de Jack Moore lui envahissent la tête. « *Ne te restes-t-il rien à protéger ?* ».

—Marc...

Aiden frappe du poing le mur d'entrée. Il se met à grommeler.

—Mais qu'est-ce que je fiche ici, hein ? Pourquoi je suis pas avec eux ?

Aiden se tourne vers la route. La voiture a déjà disparue depuis un moment, loin dans l'horizon. Il essaye de déployer ses tentacules, mais rien ne se passe. Il se prépare à courir à pied.

—Fait chier...

Aiden court de toutes ses forces pour rattraper la voiture de ses amis. Il manque de se faire renverser à plusieurs reprises, mais il ne s'arrête pas de courir.

Dans la voiture, tout le monde était passé à autre chose. Arya a un pressentiment. Elle sourit.

—Cette tête de mule est tellement prévisible que c'en est décevant.

—De quoi tu parles, Arya ? demande Sophia.

—Alicia, arrête-toi, s'il te plaît.

—P-Pourquoi ?

—Il arrive.

Alicia se gare sur le côté, et Marc sort immédiatement la tête du véhicule. Il la tourne vers l'arrière, et voit Aiden arriver en courant. Il sanglote de joie.

—Lui alors... il est vraiment incorrigible...

Aiden arrive au niveau de la voiture, et monte à l'arrière. La voiture redémarre. Aiden prend place, essoufflé, alors que les autres le taquinent. Le groupe roula pendant plusieurs heures, avant d'arriver au fameux lieu d'embarcation. Alicia avait réservé un bateau, avec un capitaine qui les conduirait jusqu'en Égypte. Ils embarquèrent dès le midi, dans l'espoir d'y arriver avant la nuit. Le bateau quitta la côte, et tous en profitèrent pour se reposer après les terribles événements qu'ils avaient subis au cours des derniers jours. Alicia et son porte-monnaie

obligeant, ils étaient dans un bateau plus que confortable, où ils pouvaient librement se déplacer. Ce n'était pas un bateau de croisière, mais ils étaient plus qu'à leur aise.

Eliott profita du calme pour faire la sieste, alors qu'Alicia et Andrei observaient l'eau de la mer et ses reflets. Marc s'était installé à l'avant du bateau, et il avait très vite été rejoint par Sophia, qui s'était placée à ses côtés. Marc sentait le vent caresser ses joues. Cela lui faisait du bien, ce calme. Rien que l'air frais de la mer, et le bruit des vagues.

—Dis, Marc... Je peux te poser une question ? lui demandait Sophia.

—Oui, vas-y. Je t'écoute.

Sophia levait la tête vers le ciel. Elle posa ses mains derrière elle, pour contempler les nuages. Elle posa alors sa question.

—Est-ce qu'il t'arrive parfois... d'être stressé... de ne pas savoir quoi faire ?

—C'est-à-dire ?

—Plus on s'approche de la fin de notre voyage, plus je m'inquiète. Après votre ami Achill, et maintenant William... Je m'inquiète pour mon frère. J'ai peur que... qu'il lui arrive quelque chose.

—Oui, je comprends... C'est un sentiment normal.

—C'est juste que... même si c'est lui le plus grand et qu'il passe son temps à me protéger, j'aimerais pouvoir me dire que je serais assez forte pour le protéger quand il en aura besoin.

Marc se redresse. Il regarde à son tour le ciel.

—Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça. Tu n'es pas toute seule. On se protégera tous les uns les autres.

—Marc... Est-ce que tu peux me faire une promesse ?

—Laquelle est-ce ?

Sophia retenait ses larmes. Elle était très stressée et anxieuse quant à la suite des événements.

—Si... Si Eliott ou moi sommes en danger, tu viendras nous protéger ?

—Oui. Je le ferais. On le fera tous. Moi, Aiden, les autres...

—C'est à toi que je le demande... Est-ce que tu peux me promettre que s'il m'arrive quelque chose, tu protégeras Eliott à ma place ?

Marc regarde Sophia. Il lui sourit.

—Très bien. Je te le promets. Mais ne parle pas de malheur. Je ne laisserais personne vous faire du mal à tous les deux.

Marc regarde à nouveau le ciel. Il lève la tête, son regard se perd dans les nuages. Sophia s'approche de lui. Marc ne la remarque pas.

—Marc... Je...

Alors qu'il n'écoutait que d'une oreille, Marc tourne la tête vers son interlocutrice. Ses lèvres viennent se poser sur les siennes. Marc a un sursaut. Il est pétrifié. Il ne s'attendait absolument pas à ça. Mais ça ne le gênait pas tant que ça. Il trouvait ça même plutôt agréable, dans le fond.

Sophia retira ses lèvres et posa sa tête sur l'épaule de Marc. Elle passait ses bras autour du sien. Elle regarda le ciel à ses côtés. Les nuages commençaient à disparaître, laissant place au soleil.

—Je suis rassurée... murmura-t-elle.

Marc, qui avait encore un peu du mal à se remettre de ce qu'il s'était passé, sourit à son tour.

—Moi aussi.

Aiden regardait la scène entre Marc et Sophia depuis le toit du bateau. Lorsqu'ils se sont embrassés, Aiden a souri. Il s'était isolé ici pour être seul, mais voir son ami dans cette situation lui réchauffe un peu le cœur. Une voix derrière-lui l'interpelle.

—Tu t'essayes au voyeurisme, maintenant ?

Aiden se retournait pour voir qui l'avait débusqué. C'était Arya. Elle s'approchait, pour voir la scène à son tour.

—Ça me fait plaisir, de le voir comme ça. explique Aiden. Il a tendance à ne pas avoir confiance en lui, alors j'espère que ça lui fera un petit coup de boost.

—C'est bizarre... Cette description me rappelle quelqu'un... ironise Arya.

Aiden se redresse. Il se tourne vers Arya. Elle voit dans ses yeux qu'il est sérieux.

—Je vais me battre pour vous. Ma mère est peut-être morte, mais il me reste Marc. C'est la dernière famille qu'il me reste, je ne laisserais pas Wheel lui faire du mal.

—Une famille, hein ? J'aimerais avoir ça, moi aussi...

—Je croyais que tu avais tes parents ?

—C'est plus compliqué que ça... Ma mère est malade à cause de Wheel, mais je ne l'ai pas vu depuis que je suis petite. C'est encore pire pour mon père, je ne l'ai vu que quelques fois petite. Ma famille s'en fiche pas mal de moi.

—Tu n'as pas l'air de les porter dans ton cœur, et pourtant tu participes à ce jeu... Pourquoi ?

Arya baisse la tête. Elle sourit pour cacher la douleur.

—C'était une occasion pour moi de m'enfuir de cette prison qu'était le pensionnat du Bouton d'Or...

—Tu n'y étais pas bien ?

—Non, absolument pas. C’était très strict. Mes parents m’y ont laissé en me disant qu’un jour quelqu’un qui tenait vraiment à moi viendrait me sortir de là-bas. Pfff, j’attends toujours !

—Je suis désolé...

Arya se dirige vers les escaliers, pour descendre du toit. Aiden rajoute :

—Arya... Je veux juste que tu saches... Si j’avais su, je serais venu te sortir de là.

Arya s’arrête. Elle ne se retourne pas, et se contente de répondre :

—Te sens pas obligé à dire ça pour être gentil. T’en aurais eu rien à faire et c’est parfaitement normal.

—Je suis sérieux. insiste-t-il.

—Si tu le dis...

Arya descend les escaliers. Aiden se tourne vers la mer. Il se plonge dans ses pensées. En bas des escaliers, Alicia voit Arya descendre et s’approche d’elle en souriant. Mais elle remarque qu’Arya est rouge comme une tomate et s’inquiète.

—M-Ma parole, t’as pris un coup de soleil ?!

N-Non, tu fais une inso... une insolation ? Bouge pas, je vais te chercher de l’eau !

Alicia rentre en courant dans la partie intérieure du bateau, pendant qu’Arya restait plantée là, le visage baissé. Sa rougeur n’avait pourtant rien à voir avec le soleil. Avant qu’Alicia ne revienne, elle murmura :

—Merci, Aiden...

Achill était dos à un mur. Talkie-walkie dans la main, il informe son allié :

—J'arrive devant Despaired Future. M. Moore, vous m'entendez ?

Personne ne répondit au bout du fil. Achill répéta :

—M. Moore, vous m'entendez ?

—Je crains que notre cher Moore ait pris congé. répondit une voix.

Achill reconnaît cette voix. Quelque chose n'allait pas.

—Ace ?!

—Tu aurais pu prévenir, avant de venir, Achill...

—Qu'est-ce que tu as fait à Moore ?!

—Wheel souhaitait s'entretenir avec son vieil ami... Et puis, je me suis dit qu'on serait mieux, en tête à tête...

—Va en enfer ! Comment as-tu su qu'on allait attaquer ?

—Un de tes petits amis m'a informé. Tu sais, j'ai des contacts partout...

—Un de... Attends, qu'est-ce que tu racontes ?

—Tu n'as toujours pas compris ? L'un des membres de ta petite équipe qui récolte les pierres... c'est un traître à la solde de Wheel.

Après plusieurs heures de sieste, Eliott finit par se réveiller. Il se dresse sur ses deux jambes, et décide d'aller voir le capitaine, pour lui demander s'ils étaient bientôt arrivés. Il fut surpris de ne pas trouver le capitaine dans sa cabine, alors il sortit demander aux autres où il se trouvait.

Alicia dit ne pas l'avoir vu depuis plusieurs heures. Arya lui répondit qu'elle s'en fichait. Marc et Sophia ne l'avaient pas vu non plus. Eliott demanda à tout le monde de le rejoindre sur le ponton. Tous réunis, il fit le point :

—Donc vous allez me dire que celui qui est censé nous amener à destination, et accessoirement le seul qui sait piloter cet engin, a totalement disparu ?

—Il est peut-être juste aux toilettes ? suppose Sophia.
—Nan, j’y suis allé, il est nulle part ! insiste Eliott.
—Comment c’est possible ? Il n’a pas pu disparaître comme ça, tout de même ! s’exclame Alicia, partant en direction du poste de commandes.

Le regard inquiet de Marc croisa celui d’Aiden. Quelque chose ne tournait clairement pas rond. Leur inquiétude fut justifiée par le cri d’Alicia, quelques secondes plus tard. Tous accoururent. Andrei demanda :

—Qu’est-ce qu’il se passe, grande sœur ?

—Les chaussures du capitaine... on les voit par le hublot, là. Elles sont à l’arrière du bateau... juste devant la rambarde...

—Tu veux dire qu’il a sauté ? s’exclame Sophia.

—On doit le sortir de là ! panique Marc.

—C’est impossible. On est sûrement à des kilomètres de là où il a sauté... commente Eliott.

Alicia saisit la barre. Elle a beau forcer dessus, le cap ne veut pas changer.

—C’est... C’est bloqué... !

—Est-ce qu’il y a un levier, quelque chose à activer ? demande Marc.

—Non... répond Eliott.

Il examine en détail le gouvernail. Son constat le laisse bouche bée.

—Ce n’est pas coincé... Ça a été forcé... Et je peux affirmer avec presque certitude que ce n’est pas le capitaine qui a fait ça...

—Pourquoi ça ? demande Aiden.

—Même si l’on part du principe que le capitaine nous voulait du mal, il n’aurait pas sauté sans bouée ou canot

après avoir changé le cap. La preuve : l'équipement de secours est encore ici.

Il disait vrai. Les bouées de sauvetage, et tout l'équipement pour la survie en mer étaient dans la pièce. Sophia demande à son frère, inquiète :

—Q-Qu'est-ce que tu insinues, alors ?

Eliott tire la grimace. Il avait lui mal à croire ce qu'il allait dire. Pourtant, c'était la réalité. Il n'y avait pas d'autre explication.

—L'un d'entre nous a fait passer le capitaine par-dessus bord, et a changé le cap de notre bateau...

Tous se regardent dans le blanc des yeux. Eliott continue sa déduction.

—Autrement dit... L'un de nous est un traître.

Personne ne dit un mot. Un traître. Leur pire cauchemar devenait réalité. Parmi eux se cachait l'ennemi. Quelqu'un qui s'était immiscé dans le groupe et avait décidé de passer à l'action. Une taupe. Un espion, placé par Bernhard Wheel, pour contrôler le jeu depuis l'intérieur.

—M-Mais qui a pu faire ça ? demande Sophia.

—Alicia... Lis dans les pensées de tout le monde, vite ! lui demande Marc.

—D-D'accord !

Alicia ferme les yeux, mais elle s'effondre au sol. Aiden la rattrape, elle a du mal à se relever.

—Alicia ! Est-ce que tout va bien ?

—M-Ma tête... Mon père avait prévu le coup, j'arrive pas à utiliser mon pouvoir...

Eliott se tourne vers Andrei. Il l'interroge avec fermeté :

—Andrei, que te disent tes visions ?

—J-Je ne sais pas... Je ne vois rien... Je ne contrôle pas mes visions, tu sais...

—Bon sang ! grommelle Aiden.

Arya s'avance et saisit le gouvernail. Elle commence à forcer dessus, mais est arrêté par Eliott.

—Arrête ! Si tu le casses, on est fichus !

Elle se retourne en fureur, et saisit Eliott par le col.

—Lequel d'entre vous est le coupable ? Qu'il se dénonce ou je jure que je lui trancherais la gorge !

Apeurée, Sophia laisse la confusion prendre le dessus sur ses émotions. Elle pointe du doigt Arya, et tremble.

—E-Et si c'était toi, hein ? Toi qui es toujours si froide, t'aurais pu le faire, non ?

—Répète un peu ? s'énervé Arya.

Alors qu'Alicia et Eliott essayaient de séparer les deux filles, le téléphone d'Aiden se mit à sonner. C'était Achill. La situation était critique, et il ne pouvait pas s'éloigner pour répondre, alors il fit avec et répondit.

—Allô ? Que se passe-t-il ?

—Aiden ? demande Achill, au bout du fil. On est dans la merde ! Quelqu'un nous a balancés ! Ils ont capturé M. Moore... Je n'ai pas eu le temps d'attaquer le QG de la LSH, ils m'ont eu avant.

—Ils vous ont balancés ? Qui ça, Achill ?!

Les autres se tournent. Ils ont entendu le prénom d'Achill. Le visage de Marc devient livide.

—Je ne sais pas. répond Achill. Tout ce que je peux te dire, c'est que quelqu'un parmi vous sait que je suis en vie, et qu'il l'a balancé à Bernhard Wheel ! Je vais essayer d'arranger ça, mais sois prudent.

—Sois prudent toi aussi, Achill.

Il a raccroché. Aiden baisse son téléphone. Alicia demande :

—Achill ?

—On vous doit des explications, je sais. répond Aiden. Achill est en vie. C'était censé être un secret. Seuls Marc et moi étions au courant. Et pourtant, quelqu'un l'a découvert... Résultat, Achill se fait attaquer en ce moment-même.

—Aiden, qui d'autre que toi et Marc pouvait être au courant ? Quand est-ce que vous l'avez appris ? lui hurle Eliott, affolé.

Le visage de Marc se tourne vers l'un de ses compagnons. Arya. C'est vrai. Elle était inconsciente lorsqu'il était là, mais elle a été soignée par Achill. Peut-être avait-elle ouvert l'œil pendant ce laps de temps ?

—Arya... tremble Marc. Maintenant que j'y pense... Tu ne nous as même pas demandé comment nous avons soigné tes blessures...

Arya ravale sa salive. Elle détourne le regard.

—E-Eh bien... Oui, j'ai vu Achill... confirme-t-elle. Mais j'ai rien à voir dans cette histoire, je vous le jure !

Alors que tous les regards se tournent vers Arya, Aiden s'interpose.

—Je suis persuadé qu'Arya n'y est pour rien ! Il doit y avoir une explication.

—E-Est-ce qu'on peut vraiment lui faire confiance ? marmonne Andrei. I-Il a pas perdu la boule, avec la mort de sa maman ?

—Andrei ! le reprend Alicia. Aiden ne mentirait jamais de la sorte !

—M-Mais moi je le connais pas... Je lui fais pas confiance !

—Et toi, Alicia... demande Eliott.

Elle se tourne vers lui, étonnée. Il est perdu, son regard est fuyant.

—T'es bien la fille de Wheel... pas vrai ? Qu'est-ce qui nous dit que c'est pas toi ?

—Ma grande sœur ne ferait jamais ça ! rétorque Andrei.

—Mais tu la connais depuis à peine trois jours. le raisonne Eliott. Tu crois tout savoir sur elle, hein ?

Marc a le regard fixé sur l'horizon. Sophia s'approche de lui. Elle lui demande :

—Q-Qu'est-ce qu'il y a ?

—Terre en vue...

Ils arrivaient en effet au niveau de la berge. Dans quelques dizaines de minutes, ils auraient de nouveau les pieds sur terre. Mais ils n'ont aucune idée de leur position ni de comment rejoindre Le Caire. Alors que la discorde continuait de faire rage au sein de l'équipage, le bateau finit par accoster.